



Doris PIPERS, en collaboration avec Lyse-Nelly KANDAVA ♦ CIEP Hainaut Centre

Décolonisation des esprits et de l'espace public

L'année 2020 restera gravée dans nos mémoires. Les mois venant de s'écouler nous ont contraints à une réflexion sur notre travail pour l'ajuster au mieux aux besoins urgents de nos publics. La crise de la Covid-19 a révélé l'accroissement des inégalités, des précarisations ainsi que les possibles mécanismes de solidarité à mettre en œuvre. Face à cette crise, les tensions déjà présentes se sont accentuées et l'exaspération des citoyen.ne.s s'est faite davantage ressentir : nous pensons notamment au meurtre de George Floyd aux USA, suivi de manifestations contre le racisme et les violences policières, au déboulonnement de statues à l'effigie de personnages historiques ayant participé à la colonisation du Congo et, par ailleurs, à la montée des mouvements extrémistes racistes et la libération d'une parole décomplexée, etc. Tous ces faits attestent de la nécessité criante de décoloniser les esprits et l'espace public.

À Mons, la question était déjà apparue, notamment en octobre 2018 quand un travail de décolonisation de l'espace public a débuté autour d'une plaque commémorative à la mémoire des héros de l'indépendance du Congo, Patrice Lumumba, Maurice Mpolo et Joseph Okito. Ce travail a été initié par le *Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations* avec l'appui d'associations communautaires montoises qui avaient interpellé les autorités communales de Mons sur l'absence de neutralité et l'impact de la présence de monuments coloniaux dans les lieux publics. Ils ont mis l'accent également sur les impacts que ce type de monuments peut avoir sur les représentations de l'Autre et la cohésion sociale.

À la suite de ces événements, une plateforme associative *Décolonisation des esprits et de l'espace public* s'est constituée¹, avec l'envie commune de poursuivre des actions pérennes visant à lutter contre le racisme et de favoriser le « vivre et faire ensemble ». Cet ob-

jectif commun s'est décliné autour de différents axes. Concernant plus spécifiquement les Afro-descendant.e.s, le premier axe consiste en un travail de mémoire, de transmission intergénérationnelle et de résilience effectué par les personnes ayant vécu la domination coloniale. Ce travail paraît essentiel face aux retours des Afro-descendant.e.s et de la jeunesse principalement. De nombreux reproches et des tensions s'exercent entre les jeunes et leurs aîné.e.s à propos du passé colonial et des réactions des pairs vis-à-vis de celui-ci. Le travail de résilience vise à contrer les impacts négatifs de la colonisation et les répercussions pour eux – notamment autour de la construction d'une certaine vision du monde et de l'édification d'une identité métisse. Il ne peut s'effectuer qu'au travers d'une connaissance de son histoire et d'une évolution du regard de la société. S'adressant à la société dans son ensemble, le second axe vise à lutter contre les préjugés et les différentes formes de racisme tout en s'intéressant à leurs conséquences quant à l'accès aux droits fondamentaux. Ce travail consiste en une sensibilisation visant une prise de conscience des mécanismes en place mais aussi à fournir un bagage pour agir en conséquence.

L'éducation permanente pour lutter contre le racisme

La constitution et le fonctionnement de la plateforme est inédite dans la région de Mons-Borinage. Persuadée de la nécessité de permettre le débat pour en faire ressortir des questionnements, des réflexions et des positionnements, la plateforme a mis en place des conférences-débats, qui ont éveillé les consciences en sensibilisant le public aux problématiques rencontrées par les Afro-descendant.e.s et impactant la société entière de par la persistance d'inégalités et de discriminations troublant le vivre-ensemble.

Loin d'être un apprentissage ex cathedra, le but des activités menées par la plateforme est le développement de l'esprit critique des participant.e.s pour agir dans les domaines de l'interculturalité et d'une organisation plus juste de notre société. Faisant écho à la méthode du « Voir-juger-agir », le choix des activités n'est pas issu d'un processus top-down. En effet, les membres de la plateforme partent des réalités et besoins leur ayant été renvoyés pour orienter leurs actions, comme par exemple les ateliers afro-descendants, organisés suite au besoin d'espace intergénérationnel de parole et de transmission de la mémoire.

Une année d'activités

Durant l'année 2019-2020, pour construire une analyse réflexive sur les thématiques bordant notre plateforme et constituer un langage commun à toutes les participant.e.s, un cycle de formation spécifique a été élaboré. Il s'est ouvert avec l'intervention de Imaniye Dalila Daniel sur comment faire face au racisme contemporain en se basant sur les résistances des ancien.ne.s esclaves. En février, Marie Fidèle Dusingize², mémorante de l'UMons, a exposé son travail sur la construction identitaire chez les Afro-descendant.e.s. Sa présentation a été suivie de l'intervention de Thierry Amougou, axée sur la dévaluation identitaire des Afro-descendant.e.s. Le but de ce cycle était d'aider les membres de la plateforme à construire leur réflexion sur les thématiques abordées ainsi que de poser des balises pour pouvoir prendre position dans l'espace public. Ce travail vise aussi la rédaction d'une charte commune.

Lors des 60 ans de l'indépendance de la République Démocratique du Congo, la plateforme s'est associée à d'autres partenaires ainsi qu'aux citoyen.ne.s pour rendre hommage à Patrice Lumumba, en lisant, sur la Grand Place de Mons, le discours qu'il a prononcé lors de l'indépendance du Congo.

L'enracinement pour s'ouvrir aux autres

Depuis novembre 2019, la plateforme organise des ateliers Afro-descendants. Ils constituent un espace intergénérationnel permettant aux Afro-descendant.e.s de développer une prise de conscience individuelle et collective sur les conséquences de l'histoire coloniale dans leur vie, notamment certains préjugés et les différentes formes de racisme subis au quotidien, en passant par des concepts qui situent le racisme comme système ancré dans les rapports de domination et dont les impacts constituent des obstacles à l'accès aux droits fondamentaux, et à la cohésion sociale. Cet espace permet aussi un dialogue entre parents et enfants afro-descendants afin d'effectuer un travail de mémoire et de résilience par rapport à leur histoire coloniale. Deux samedis après-midi par mois, les participant.e.s se réunissaient dans les locaux du MOC Hainaut Centre avec deux animateur.rice.s-formateur.rice.s, Malamine Fadiaba et Lyse-Nelly Kandava.

L'évaluation de la première session a mis en avant les spécificités et bénéfices de ces ateliers. Les participant.e.s y ont approfondi leurs connaissances face à leur histoire, avec l'aide de leurs pairs, et se la sont réappropriée. Ils ont également interrogé leur identité métissée pour la renforcer et établir ainsi un préalable à la rencontre interculturelle. Cet espace a permis aux participant.e.s de discuter de leur histoire individuelle et collective sans discours identitaire communautariste, tout en constituant une libération de la parole sur des vécus assez douloureux, espace qu'il.elle.s ne trouvent nulle part ailleurs. Il représente en définitive une pratique de transformation qualitative pour les participant.e.s et pour la société.

À travers les effets produits par ces ateliers, nous percevons la construction d'une citoyenneté inclusive en développant les compétences et le dialogue interculturels, ainsi que la culture de la diversité. Ce constat ouvre des perspectives pour une politique alternative de cohésion sociale.

Décolonisation, racisme : parlons-en

Partant du postulat qu'il est nécessaire de connaître l'Histoire pour comprendre le contexte actuel ainsi que les phénomènes mobilisateurs, la plateforme devait accueillir l'exposition *Zoos Humains : l'invention du sauvage* du 30 septembre au 9 octobre 2020 à la Maison Folie de Mons. Cette exposition retrace, sur près de cinq siècles, l'histoire des exhibitions humaines, qui ont façonné l'imaginaire de plus d'un milliard de personnes en Europe, aux États-Unis et au Japon. Elles ont constitué la clé de voûte de la propagande raciste, des théories de hiérarchisation de l'espèce humaine et de la légitimation de l'entreprise coloniale. Néanmoins, suite à la pandémie et aux mesures sanitaires, nous n'aurions pu atteindre nos objectifs de sensibilisation d'un large public et des élèves. Dès lors, l'évènement a été reporté fin 2021.

Lors de l'accueil de cette exposition en 2021, le public aura l'occasion d'assister à de nombreuses activités. Chaque jour, des visites guidées seront organisées. L'équipe de guides sera constituée de personnes issues de nos associations et formées aux thématiques de l'exposition : chronologie des événements, concepts clés, enjeux, etc. Le milieu artistique ne sera pas oublié : spectacle, slam, concert, etc. Le public pourra également découvrir la ville de Mons sous un autre angle au travers d'un parcours décolonial.

En attendant, la plateforme Décolonisation des esprits et de l'espace public vous donne rendez-vous chaque mois pour une conférence, qui se déroulera en présentiel dans le respect des règles sanitaires et sera diffusée en ligne.

Perspectives d'avenir

Conscient.e.s que nos objectifs de lutte contre le racisme et d'amélioration du vivre-ensemble constituent un travail de longue haleine, divers projets seront aussi développés en 2021.

Une nouvelle session d'ateliers afro-descendants débutera dès octobre 2020. Notre volonté est de poursuivre ces ateliers dans les années à venir, avec

l'objectif de permettre au plus grand nombre d'avoir accès à ces espaces et de devenir, par la suite, autonome dans la diffusion des savoirs et des soft skills interculturelles. L'émancipation des participant.e.s étant un but en soi.

Deux collaborations sont également prévues. Tout d'abord, la plateforme apportera son expertise au cours METIS donné à la Fucam dans le cadre de la FOPES. Les étudiant.e.s seront sensibilisé.e.s aux réalités de terrain. Il s'agira d'amener des réflexions sur les impacts actuels de la colonisation. Ensuite, suite à l'interpellation de la Maison Culturelle de Quaregnon, la plateforme proposera son soutien au travail de contextualisation d'une plaque commémorative à l'effigie des soldats belges morts au Congo.

Le travail effectué au sein de la plateforme revêt différentes dimensions : tout d'abord, construction de la plateforme en elle-même, notamment en essayant de faire alliance entre les associations communautaires et montoises ; ensuite, sur notre envie de travailler ensemble, entre associations, de manière pérenne sur les notions de décolonisation et du racisme ; enfin, par une attention particulière aux initiatives émergent dans notre région sur ces thématiques. ●

6 octobre 2020 : Incursion en féminisme décolonial

20 novembre 2020 : les concepts en lien avec la thématique décoloniale

Infos : CIEP Hainaut Centre
Doris Pipers Tél. : 065.35.39.63
Mail : d.pipers@ciep-hainautcentre.be
Facebook : plateforme associative
Décolonisation des esprits et de l'espace public.

1. La plateforme est constituée des associations suivantes : Carrefour du Monde, Cercle des Étudiants africains de Mons, CIEP Hainaut Centre, CIMB, Conseil Consultatif de la Personne Immigrée de Mons, Écran d'Éveil, No Borders, Pavée, Picardie Laïque, Sercom, Solidarité Congolaise pour l'Action, Vie Féminine Centr'Hainaut.
2. Instigatrice, par la suite, de la pétition menant au déboulonnage de la statue de Léopold II au sein de l'UMons.